



THÉÂTRE

Le cinéma Les Étoiles de Bruay accueille la compagnie Zigomatik et son spectacle "L'Amour en Ch'ti", une adaptation de "Ils s'aiment" de Pierre Palmade et Michèle Laroque.

INFOS. Jeudi 16 octobre à 15h. 3 euros, réservé aux séniors. Infos et réservations au :



THÉÂTRE

La Compagnie dans l'Arbre de Lille s'arrête à Bruay pour jouer sa nouvelle pièce, intitulée "Sacha Sang et Or".

INFOS. Vendredi 17 octobre à 19h au Temple de Bruay au 7, rue Hermant. Infos et réservations au 03 59 41 34 00. Tarifs : de 3 à 8

Photo: Anthony Pestel ©

MUSIQUE

Clotilde Floret, l'enfant terrible

Une jeune femme de 33 ans, originaire du Béthunois sur la scène du Zénith de Lille, le samedi 11 octobre, en première partie de l'excellent groupe lillois Skip the Use. Rencontre avec Clotilde Floret, la chanteuse de We are enfant terrible.

etite, Clotilde ne rêvait pas d'être chanteuse. Pas même musicienne, bien qu'elle pratiquait le piano et le saxophone. Voilà pourtant six ans qu'elle est la voix des We are enfant terrible, jeune groupe d'électro rock carrément atypique qui tourne dans le monde entier. Chine, Angleterre, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Suisse, Mexique et bientôt Brésil, on en arrive à se demander si le groupe, identifié lillois, n'est pas plus connu à l'extérieur qu'à l'intérieur des frontières de l'Hexagone: « Nul n'est prophète en son pays », ironise Clotilde, à quelques semaines du départ pour Rio.

De Lille à Paris en passant par New York

Plutôt timide, la jeune fille originaire d'Allouagne suit une scolarité brillante. Au lycée Louis-Blaringhem de Béthune, elle décroche son bac Clotilde Floret, la chanteuse des We are enfant terrible.

Anna Dim ES avec une mention très bien et prend la direction de la faculté de droit, puis de Sciences Po, pour le master. Elle s'envole alors pour New York : « Je voulais découvrir la vie à l'étranger, raconte la chanteuse, j'ai fait un stage de trois mois dans un magazine où je faisais de la transcription d'interviews. Puis je suis rentrée à Lille en pensant passer le concours d'avocat, mais sans grande convic-

daction de contrats d'artistes, au sein de la société Popcorn, puis de Hotline production. C'est dans le cadre de son job qu'elle rencontre Thomas, guitariste lillois du groupe Sarazati. Le début d'une amitié et d'une drôle d'aventure : « Thomas avait des morceaux qui n'étaient pas produits. Je lui ai alors dit que j'écrivais des textes. Lui m'a dit qu'il connaissait un batteur qui venait de quitter son groupe », explique Clotilde. Le batteur en question, c'est un autre Lillois, Cyril où elle est chargée de la ré- Debarge. Le trio commence rencontres, avec la dernière

à travailler ensemble, poste ses premiers morceaux sur Myspace: Nous sommes en 2008, We are enfant terrible

Résidente à l'hôtel Costes

Rapidement repérés (lire ci-contre), les We are enfant terrible font leur premier concert au Showcase à Paris devant 1 500 personnes : « Je n'étais jamais montée sur scène. Quelqu'un m'a dit soit tu adores, soit tu détestes et tout s'arrête. J'ai adoré. » Suivront six ans d'aventures, de en date, la première partie de Skip the Use. Intermittente du spectacle, Clotilde Floret est également DJ à Paris, résidente à l'hôtel Costes, mais aussi Community manager pour une marque de chaussures. Un parcours auquel ne s'attendaient pas les parents de l'Allouagnaise, ni son grand-père d'ailleurs, Maxime, 93 ans, premier fan de son artiste de petite-fille.

Christophe VINCENT



2008

Formation du groupe durant l'été. Les Waet enregistrent des sons qu'ils balancent sur leur Myspace. Premier contact, la manageuse des Peaches! Elle leur propose la première partie de celle qui bosse avec Iggy Pop, au Showcase à Paris. Cette première est une réussite, les trois acolytes prennent énormément de plaisiret décident d'y aller à fond. Suivra la première partie des Ting Tings, leur référence musicale, devant 4 000 personnes...

2010

Les We are enfant terrible sortent leur premier album, « Explicit pictures » sous le label canadien de renom. L'album est très bien accueilli par la critique et le public et s'écoule à 5 000 exemplaires. Un deuxième album doit suivre, mais l'aventure tourne court : les Canadiens sont un peu trop intrusifs dans le travail des WAET qui ne sont pas prêts à renier leur identité. Le groupe lillois crée alors son label pour voler de ses propres ailes, mais aussi produire d'autres artistes. Le label s'appelle Play Loudy.

2013

Les WAET sortent leur deuxième album, « Carry on », le premier sous leur propre label, vendu à 3 000 exemplaires.

2014

Préparation d'un nouvel EP et d'un troisième album où, pour une fois, Clotilde Floret chantera en français. Début 2015, on devrait entendre parler des WAET.

Gardez le contact avec l'actualité locale grâce à notre site internet www.lavenirdelartois.fr

Grande première pour les Waet sur la scène du Zénith de Lille

Grosse surprise pour les concert. On était censé jouer à Bruxelles ce soir-là, mais le rible. Le lundi 6 octobre, le groupe annonçait sur sa page Facebook qu'il serait en première partie de Skip the Use le samedi suivant.

« Ça s'est fait par hasard, explique Clotilde Floret, la chanteuse des We are enfant terrible. Je ne sais pas comment cela est arrivé, mais il parait que le groupe a écouté notre album sur la route et que ça lui a plu. On a reçu un mail une semaine avant le

concert a été annulé. On a donc pu profiter du concert, en plus de faire la première

tion. » Clotilde met le cap

sur Paris où elle commence à

travailler dans une société

Une aubaine pour les We are enfant terrible que de jouer sur la scène du Zénith de Lille. Parce que c'est une sacrée reconnaissance, vu le succès actuel des Skip the Use, mais aussi parce qu'il est plutôt rare de voir les Waet dans la région. Les proches des trois membres du groupe ont ainsi pu assister à la représentation lilloise.



Cyril, Clotilde et Thomas n'en menaient pas large avant de monter sur la scène du Zénith!

Gros coup de stress

Même si les We are enfant terrible ne sont pas des novices de la scène, samedi 11 octobre, avant de jouer, ça a été un stress intense : « On s'est tous fait pipi dessus, plaisante Clotilde, on a eu peur! La salle était pleine à craquer, le public bouillant. C'était impressionnant. »

Durant 30 minutes, les We are enfant terrible ont pu distiller leur son electro-rock si particulier, et pendant 30 minutes, le public ne les a pas

boudés! « On n'a pas reçu de tomates, ni de cannettes, constate Clotilde, on a eu une avalanche de retours positifs. » Seul regret pour les Waet, ne pas avoir pu échanger plus avec les membres du groupe Skip the Use: « Après le concert, on a bu une coupe de champagne dans une loge où il y avait plus de 50 personnes! On n'a pas pu leur parler plus que ça. J'espère qu'on les reverra, pour qu'on ait au moins l'occasion de les remercier. »